



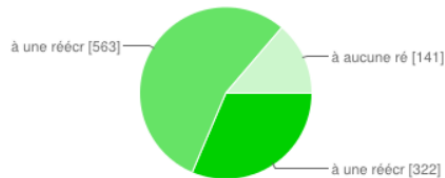
Résultats consultation programmes : 9 Réécriture partielle ou totale des programmes ?

Date : Dimanche 13 octobre 2013 @ 20:04:53 :: Sujet : Actions Pagestec

Cliquez ci-dessous sur "Lire la suite", merci

Pour finir ...

Êtes-vous favorable ?



à une réécriture totale des programmes	322	31 %
à une réécriture partielle des programmes	563	55 %
à aucune réécriture	141	14 %

Avez-vous des remarques, suggestions supplémentaires à nous soumettre ?

On s'approprie seulement depuis peu le prog et les démarches donc dans 2 ans on casse tout on recommence ?????

Je suis favorable à une intégration complète de notre matière dans le pôle sciences. Après tout, nous rajouter de la svt, de la physique ou de la chimie ne me paraît pas incompatible avec le mot technologie. Il faut accentuer et généraliser la démarche de problème et d'investigation. Il ne faut pas apprendre aux élèves à faire des choses, à suivre bêtement des procédures style TP, à appliquer des règles auxquelles ils ne comprennent rien ou à leur parler de métiers et d'entreprises qui sont à des années lumières de leurs préoccupations d'adolescent. Il faut entraîner leur cerveau à réfléchir et à savoir se débrouiller dans n'importe quelle situation. Il ne faut plus écouter les dinosaures de la discipline qui ne veulent surtout pas se bouger le cul quand le programme change sous prétexte que c'était mieux avant. Il faut que notre matière deviennent une option pour élève motivé avec des groupes de 15 élèves max. Que ceux que ça n'intéresse pas choisissent une option cuisine ou art plastique ou sport ou jardinage. ça permettra d'alléger les horaires des élèves et de ne plus les emmerder avec des matières qui ne les intéressent pas. et ça dégagera des moyens pour alléger les effectifs. Avec 3 heures de sciences par semaine et des groupes allégés, on pourrait vraiment faire des choses intéressantes et gratifiantes. Alors si la technologie doit disparaître et que l'on devient tous des profs de sciences, moi je signe.

Besoin de subvention pour pouvoir s'équiper en machines entièrement capotées permettant une plus large utilisation sans risque par les élèves

Que ceux qui écrivent les programmes nous montrent avec une classe ce que cela peut donner et si c'est réalisable, y compris pour des départements où les résultats scolaires sont décevants. Que les programmes soit en cohérence avec les sciences Physiques. Qu'ils soient assez simples, assez des usines à gaz, dignes d'un étudiant en BTS ou en DUT, trop souvent on oublie que ce sont des collégiens, qu'ils ne savent pas travailler en autonomie, comme peuvent le faire les étudiants. Parfois je rêve en voyant ce qui est proposé !

- Cesser la masturbation cérébrale qui consiste à vouloir différencier "capacités", "compétences" et consorts qui ne fait que participer aux sentiments de lassitude, d'incompréhension et de décalage entre l'institution et la réalité du terrain. Au final, il n'est bien question que d'acquisition de compétences ! - Réduire les objectifs, pour chaque niveau, en nombre de "compétences" qui sont beaucoup trop nombreuses par rapport au nombre de séances de cours. (surtout que évaluer une compétence n'est pas aussi simple que d'évaluer une connaissance et que parler compétences sans penser remédiation est une aberration)

Revenir à un apprentissage de l'utilisation raisonnée des systèmes numériques. Le niveau des élèves est en chute, le B2i une vaste plaisanterie*, (peut-être destinée à rassurer nos "élus" et grands chefs ...) * sur mon département où je suis gestionnaire réseau, quand je demande à l'ensemble des collègues gestionnaires comment se "passe" le B2i ds leur établissement, la réponse est quasi unanime : validation en masse, souvent en 3° au mois de mai ...

Confort et domotique à revoir totalement ou à éliminer.

Les programmes d'avant 2005 me convenaient tout à fait,(électronique, mécanique, automatismes, gestion) en renforçant l'aspect apprentissage systématique des notions de base de l'informatique (logiciels de base, architecture système, gestion de l'ordi, internet, + qq notions de programmation)

Simplifier l'écriture pour que l'on ait directement des comptéences. Faire écrire les programmes par des gens n'ayant pas quitté la présences élèves par peur du désordre dans leur classe et qui méprisent ceux qui sont capables de faire ce que ces eunuques ne peuvent.

avoir un rôle dans la remotivation oui mais ne pas être LA matière de la remotivation sauf à revenir à des options comme les 4° et 3° techno, adaptés en 6° 5° également

Je ne parviens pas à motiver les élèves avec les programmes actuels. Ils me demandent très souvent pourquoi on ne réalise plus d'objets comme l'on fait leurs parents avant eux. Les anciens élèves ont gardé un très bon souvenir de la technologie, je ne suis pas sûre qu'il en sera de même pour ceux d'aujourd'hui. J'avoue que j'ai beaucoup de mal à mettre en oeuvre les programmes. Chaque année j'essaie de modifier pour intéresser les élèves mais j'ai l'impression que c'est de plus en plus catastrophique. Les élèves sont souvent très bruyants et agités, il est difficile de les faire travailler en groupes. De plus il faut le reconnaître il y a en toujours qui s'arrangent pour ne rien faire. Où est la formation dans ce cas ? Je crois que les élèves ont grand besoin de fabriquer quelque chose de leurs mains, quelque chose qui leur appartiendra à la fin. Le côté manuel a été mis totalement de côté et c'est bien regrettable. Les jeunes passent de plus en plus de temps sur leur jeux virtuels et sont déconnectés de la réalité. Il est temps que l'année se termine car je me sens très mal à l'aise dans cet enseignement de la technologie tel qu'on nous demande de le faire. Je suis comme les élèves, plus du tout motivée et même déprimée !

La technologie sans groupe, c'est n'importe quoi ! Je déprime à force !

plusieurs voies possibles : - un enseignement de type EIST - un enseignement de type EMT modernisé (comprenant donc la formation au numérique) - un enseignement de type "entreprise" On ne peut pas revenir à la techno "porte-clé lumineux....."

Je ne suis même pas à jour du programme de 4° et je n'ai jamais pratiqué le nouveau programme 3° ; je ne savais pas que l'on allait encore remanier en profondeur les programmes. Je souhaiterai une formation ou une aide à la mise en place de la démarche d'investigation mais le chargé de mission qui m'a inspecté trouve que ce n'est pas important et que je peux me débrouiller toute seule !

Il faut arrêter de vouloir faire des ingénieurs à la sortie du collège. Les notions à faire apprendre sont trop nombreuses. Il vaut mieux s'intéresser à un seul problème et le traiter complètement.

Une généralisation des groupes allégés

Quoiqu'il en soit, les effectifs à alléger sont le problème à évoquer en 1er !

Pour obtenir le fonctionnement en groupe, il faut que les textes obligent les établissements à le faire, sinon il faut prévoir que la technologie se fera en classe entière, donc des moyens bien différents. Prévoir une formation conséquente pour que l'on enseigne ce que l'on connaît. Etre autodidacte est sympathique mais prend beaucoup de temps. Nos programmes changent très souvent et ça commence à bien faire d'apprendre seul et de se débrouiller. Evoluer pour répondre aux demandes et au monde actuels n'implique pas une modification totale de nos programmes. Des objectifs limités mais atteignables nous permettraient d'être plus positif.

Bon courage !

Plutôt un mélange des bonnes choses des anciens programmes (formation TICE, pratiques manuelles, élèves décrocheurs...) et des bonnes choses des nouveaux programmes (démarche d'investigation...)

Nous sommes des professeurs de Technologie ... pas des professeurs de Vélo, ni de maison, ni de domotique. Il faut cesser d'inventer des thèmes en fonction de l'air du temps (développement durables, domotique, économie d'énergie) et revenir aux fondamentaux. Tous les élèves seront amenés à travailler un jour, et la plupart le feront en entreprise. Leur vision de ce monde est abstraite et plein de préjugés. A ce titre les anciens programmes avaient le mérite de "dégressif" ce travail afin de préparer les élèves à leur intégration future dans le monde de l'entreprise.

- de la simplicité vers l'essentiel du citoyen homme ou femme - de l'évaluation de connaissances et de savoir faire faisable avec une classe avant de passer aux situations complexes - du matériel pédagogique en nombre suffisant, donc des moyens financiers - des groupes de 18 élèves maximum pour 6 îlots

L 'EIST, c'est NON !

.

Réécriture des programmes certes mais attention à la direction à prendre, nous ne sommes ni promoteurs de l'entrepreneuriat ni promoteurs des filières professionnelles ou techniques, nous sommes là pour accompagner les élèves à affronter en toute autonomie leur vie future, à devenir des citoyens responsables et avisés. En ce qui concerne la remotivation et la valorisation des élèves décrocheurs ou en difficultés, je dirais que c'est notre rôle d'enseignant quelque soit la matière et que nous devons être tous à l'affût des activités qui valorisent ces élèves.

Plus de temps pour aboutir dans chaque niveau à un projet finalisé, en s'inscrivant dans un processus industriel, le plus possible avec des partenariats industriels depuis la 6ème, sans tout "casser" ce qui est écrit, mais en le simplifiant afin de privilégier cette approche de devoir produire en équipes de 4 à 8 élèves, un objet final représentatif de ce qui pourrait avoir une valeur industrielle, dans le domaine des jouets, de la presse (journaux,...), de l'industrie (serrures, clés électroniques ou mécaniques, ...automatismes,...)....

Pourquoi avoir des fréquences de réécritures si proches ? Pour justifier les salaires des participants à la DEGESCO ? ou bien assoier des outils de destablisation de notre discipline au profit de lobbying disciplinaire plus forts ? Ou bien encore favoriser le transfert vers le privé, du fait de la démotivation des personnels subissant une possible nième refonte ?

Marquer noir sur blanc, la mise en oeuvre de l'enseignement du numérique au sein de la technologie, ainsi que la systématisation des groupes allégés.

RAS le bol des réformes ! Mais ce programme est tellement nul que je suis prête à recommencer (à 6 ans de la retraite) 1 des GROUPES de 20 maxi (rappel en Lycée pro ils sont toujours à 12 maxi avec des presques adultes) 2 Nos jeunes ne savent plus se servir de leurs mains et corollaire de leur tête. Il existe, quoique certains en disent une intelligence pratique et les enfants, jeunes surtout ont besoin de CONCRET 3 RAS le bol du VIRTUEL ! Nous devons à nouveau nous ancrer dans la réalité . Les programmes doivent être précis, avec de vraies connaissances à acquérir et donc possibles à évaluer , tenant compte des capacités de petits de 11 à 14 ans !! choisir DES technologies (les vraies celles là) possibles à enseigner (matériaux, techniques) 4 Il faut surtout que de vrais profs de techno soient co auteurs de ces programmes, et pas uniquement des agrégés de méca ou BTP (si ça existe...) ayant uniquement eu en classe des élèves de BTS !! 5 Que d'argent jeté par les fenêtres en 30 ans par les Conseil généraux ! Revenons à la simplicité par salle : 20 ordis , 1 mach a commande numérique du petit matériel de découpe, cisaille ... et un crédit selon la formation des enseignants de l'établissement (si diverse en techno) pour achat de machines ou maquettes ! 5 tenter de re- négocier l'utilisation de machines (ex perceuses) le ridicule est atteint en 3° Préparation professionnelle en collège.... 6 Pourquoi faut il toujours privilégier les techniques industrielles alors que notre pays a besoin aussi de former des cuisiniers, artisans, et des personnels du secteur médico social ? Ces "techniques seraient elles moins nobles ? 7 une VRAIE formation faite par de VRAIS formateurs ... eux mêmes réellement formés... Si vous voyez ce que je veux dire !

La dernière réforme vient juste d'être mise en place qu'on nous annonce une nouvelle réforme. CA SUFFIT ! Laissez nous le temps de souffler avec ces nouveaux programmes avant d'en appliquer de nouveaux !!

En fabrication en groupe il y a plus d'élève qui ne font rien que dans la production individuel. On s'éloigne du concret dans notre matière.

difficultés à aborder le programme de 4ème avec des élèves de HLM dont les parents sont au rmi. Trop de mise en évidence des différences entre les élèves aisés et les autres.

niveaux 6è et 5è : trop tôt pour aborder des notions de connaissance de l'entreprise

- Il faut arrêter le collège unique et remettre à l'honneur les travaux manuels. - pas plus de 16 élèves par classe et systématiquement des travaux pratiques dans tous les domaines - module de 2h dans tous les niveaux Je comprend que ce soit irréaliste 😊, autre solution que je propose : suppression de la technologie et création d'une discipline informatique au collège, là 1h30 par semaine. Bon l'un ou l'autre on peut toujours rêver 😊

La domotique est un thème difficile à faire découvrir aux élèves de collège. Les notions techniques ne passent pas toujours bien et des difficultés de compréhension ont tendance à déstabiliser les élèves. Pour les élèves de SEGPA, des directives seraient intéressantes à mettre en place. Un ou plusieurs thèmes à exploiter avec eux et surtout quelles sont les compétences qu'ils doivent acquérir lors de leur scolarité au collège ? Proposer des solutions pour mettre en place la pédagogie différenciée. Le programme de technologie actuelle n'est pas forcément adapté pour ce type de travail.

Y a tant à dire... Par quoi commencer. Votre synthèse permet de cibler les attentes des enseignants et permet de fait de remonter les problèmes rencontrés dans les séances. Il faudrait concerter plus d'enseignant afin de mieux cerner les + et les - afin de mieux "reformuler" les programmes et faire de notre discipline une matière phare aux yeux de tous. Un passionné de technique...

la clé de la réussite de nos programmes ou toutes idées est : DES GROUPES LES PLUS REDUITS POSSIBLES POUR QUE LES ELEVES PUISSENT EXPERIMENTER, MANIPULER, AGIR SUR LA MATIERE, DEMONTER, REMONTER

Beaucoup de sujets sont abordés sur les quatre niveaux. Une meilleure lisibilité de la progression serait souhaitable. Les codes niveau (1,2 et 3) ne sont pas toujours très explicites.

Alors qu'en 1985 les professeurs d'éducation manuelle avait eu droit à 2 fois 6 mois de stage pour devenir professeur de technologie, nous n'avons eu quasiment aucune formation alors qu'aucun d'entre nous n'avait les compétences ni le savoir de base demandé pour ce qui concerne le niveau 5ème (construction et habitat).

il faut s orienter vers les compétences des metiers d avenir et developper le numerique.

Le programme de 4è est le moins motivant pour les élèves, il est difficile à mettre en oeuvre.

Faire un vrai bilan de nos programmes dans les collèges avant de refaire une énième réforme et surtout nous laisser finir de mettre celle-ci en place. C'est agaçant de tout refaire avec des services minimum en formation. Et la facture ? Etant donné le coup des matériels, parfois des travaux pour les salles (îlots, réseau, ...). On casse tout encore ? Qui paie ?

Sauf en troisième

on nous demande de faire en collège à 25 élèves ce que les LP font par groupe de 12 à 15 ! (domotique...) les élèves s'ennuient surtout en 4° où le programme n'est pas adapté au nombre d'élèves dans tous les stades ceux qui innovent s'évaluent et c'est toujours positif ... pou eux mais qu'en pensent les élèves et comment reçoivent-ils cette partie indigeste ? Peut-être que mon seuil de tolérance augmente avec le temps

Quand l'école pensera-t-elle à enseigner la cuisine aux jeunes ? Voilà un sujet tout aussi important pour la société, allons-nous attendre d'avoir 50% d'obèses pour traiter le problème médicalement ? Je suis un homme, j'ai enseigné un peu la cuisine, ça m'a posé quelques problèmes, mais j'ai trouvé cela très utile, les élèves toujours motivés. C'est toujours une histoire de fric, (et de sécurité) mais investir pour enseigner la cuisine un peu en collège coûterait moins à la société que les problèmes à venir. Pourquoi pas 1/3 du temps pendant 2 ans du collège. Certaines parties du programme peuvent être supprimées car pas adaptées au collège. On constate aussi de plus d'élèves "zappeurs", soit disant de la "génération numérique", qui en fin de compte en connaissent de moins en moins à part ce qui va avec le téléphone portable. Il faut donc mettre au programme l'utilisation du numérique, la programmation étant une affaire de spécialistes, peut être seulement abordée, (comme je ne connais pas...). Merci

Il est impossible de fabriquer quoi que ce soit avec des classes à 30 élèves. Stop aux réalisations ou bien retour des groupes.

Je trouve les programmes actuels très en phase avec le quotidien des élèves.

Il faut des groupes

Favoriser la continuité des enseignements de la 6ème jusqu'aux classes prépa dans un cadre cohérent. Favoriser les passerelles entre disciplines scientifiques (que les niveaux auxquels des notions sont apprises dans les matières correspondent). La matière doit pleinement devenir une INITIATION aux sciences de l'ingénieur dans une démarche plus ambitieuse.

Réintégration dans les programmes d'un enseignement structuré et structurant de l'informatique et de l'économie numérique : organisation des données numériques, traitement de texte et tableur grapheur. Automatismes, langages de programmation évolués, modeleurs volumiques et simulations associées. Réflexion sur l'économie numérique. Inscription dans les textes et sans ambiguïté de groupes en demi classe ou 2/3 de classe maxi pour la techno, affectation généralisée et fléchée des moyens correspondant.

Arrêté de modifier systématiquement les programmes quand on ne peut même pas mettre en place par manque de temps et de moyens ceux existants...

avoir la technologie presente du college au lycée avec un epreuve au BAC.

Développer dans le programme plus l'usage des mathématiques dans la technologie.

il y en a marre de changer sans cesse !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! MERDE ! aucune matière ne subit se que nous subissons depuis 1985 . 4 améliorations bidons des programmes et 1 changement complet à bon entendre ...salut !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Bonjour ! Voici mon avis d'ancien ingénieur (A&M) de projet (depuis 1985) de CEGELEC et ALSTOM (entre-autres...) entré dans l'Education Nationale en 2007 : Je constate que les réalisations collectives en équipe de 3 ou 4 telles qu'elles sont prévues aujourd'hui se résument à gérer une activité qui n'aboutit pas ou alors difficilement, parce chaque équipe : - est ralentie par ceux qui ne travaillent pas et mettent en retard leurs camarades volontaires. - se disloque de fait, obligeant le professeur à gérer ceux qui ne font rien (donc des conneries), ce qui ne lui permet pas d'aider ceux qui veulent réussir. Il est toutefois parfaitement possible de réaliser un travail en EQUIPE, mais en réalisant AUTANT d'objets que de PARTICIPANTS, que chacun d'entre-eux emporte terminé en ordre de marche en fin d'année, comme c'était le cas par le passé. Pour l'avoir pratiquée, je peux affirmer que les avantages sont nombreux : - Tout d'abord, ceci crée une motivation PERSONNELLE pour chaque élève, qui décuple l'efficacité et le sens donné à cette activité de réalisation, simplement basée sur le fait que "l'être humain aime bien travailler pour lui, pour que cela lui apporte un bienfait" (les doctrines communiste en ont fait l'amère expérience...). Cela prend même la valeur d'un contrat implicite, liant l'implication de l'élève à l'atteinte de l'objectif à la fois personnel et collectif : TOUTES les réalisations doivent être terminées et en ordre de marche, pour que CHACUN puisse emporter le fruit de ses efforts. - Ensuite, cela permet de favoriser, voir de révéler des habiletés, des talents, des tours de mains, des initiatives personnelles qui SERVENT alors l'équipe et la classe elle-même : c'est le rôle du professeur d'y veiller. Force est de constater que ces qualités viennent bien souvent d'élèves en difficultés dans les activités scolaires classique et c'est là un excellent moyen de les "récupérer", de les valoriser à leurs yeux et aux yeux des autres (c'est aussi le rôle du professeur d'y veiller), ils sont "intégrés par l'activité" et de fait "cessent de faire des conneries" tout en devenant sociables... - En outre, on quitte salutairement cette tendance actuelle à ce que j'appellerais une sorte "d'intellectualisation de la Technologie", où l'on remplace l'action par la réflexion, ce qui est TRES LOIN de convenir à tous les élèves ! Trop de réflexion tue la réflexion : "Les chercheurs, c'est bien, mais les trouveurs, c'est mieux"... La majeure partie des PME fonctionnent ainsi : la démarche de résolution de problèmes prévaut, parce qu'elle est la plus productive, la réalité est là ! - Enfin, on sait pertinemment qu'au 3ème trimestre, les élèves n'ont plus beaucoup envie de travailler... La Technologie, par ses réalisations concrètes, OCCUPE les élèves (et leur profs aussi, ce qui n'est pas de tout repos, loin de là !). Ceci permet implicitement un changement, un "exutoire contrôlé d'action" où ils apprennent de manière moins scolaire, doivent faire preuve de l'AUTONOMIE nécessaire pour réussir, prendre conseil auprès du professeur, qui peut renvoyer sur un camarade qui a le bon "tour de main", la bonne démarche de résolution du problème, qu'il a bien souvent trouvé de lui-même ! Mais tout ceci coûte de l'argent, c'est évident... Le budget de l'établissement n'est pas extensible. Pour la Technologie, il serait possible de demander aux parents A LA RENTREE SCOLAIRE une PARTICIPATION ANNUELLE de 5 euros par élève, comme c'était autorisé par le passé. Ainsi, chaque élève emporte son objet réalisé, et le problème budgétaire lié aux réalisations est résolu, et l'on bénéficie de tous les bienfaits que j'ai énoncé plus haut (liste non exhaustive). Après tout, les élèves n'achètent-ils pas plusieurs livres de poche pour les oeuvres à étudier en Français ? Et un cahier de TD en Anglais ? Emporter l'objet technologique conçu et réalisé est une source de motivation et de satisfaction INDENIABLE pour l'élève... Pourquoi l'en priver ? Il suffit de demander à des élèves de collège sortis voici 5 à 10 ans et plus... La plupart sont en mesure de vous dire à propos de leur réalisations en Technologie : - ce qu'ils ont construit, - qu'ils l'ont toujours, - comment ils ont fait pour le construire. C'est la preuve indéniable que cette démarche de réalisation individuelle a du sens ! Par ailleurs, dans le futur, nous aurons besoin de travailleurs MANUELS ayant le bon "tour de main", j'en suis persuadé. Je ne suis pas prophète, mais continuer de miser sur les Technologies de Pointe au détriment du reste est un erreur à mon sens. En effet, le Grand Marché du Monde ne présente malheureusement pas tous les bénéfices que l'on dit, détruisant ça et là des activités locales, sur fond de guerre économique amiable. Il sera nécessaire, pour les générations à venir, de reconstruire, renouveler ces activités pour rééquilibrer notre potentiel économique, au sens le plus large du terme. Le cours de Technologie, en mettant l'accent sur les réalisations individuelles en équipe, peut y contribuer efficacement, ouvrant l'esprit pratique, découvrant des talents, suscitant des vocations, et cela quel que soit le niveau de l'élève... Donc OUI au retour des réalisations INDIVIDUELLES AVEC PARTICIPATION FINANCIERE des parents de l'élève, demandée à l'inscription, mais conception et réalisation gérées par EQUIPE, avec échange de compétences entre élèves, initiative et auto-organisation, pour que la "résolution de problèmes" fonctionne comme attendu... NON à la prise de tête, au découpage de cheuveux en quatre ! Merci & Bien cordialement !

Donnez nous d'abord les moyens de travailler avec un nombre d'élèves RAISONNABLE sur tous les niveaux dans nos classes, des ordinateurs performants avec des logiciels gratuits et identiques d'un collège à l'autre : la décision ne peut elle être prise de façon uniforme au niveau national.

La démarche d'investigation, qui est intéressante, telle qu'elle est imposée par la hiérarchie, n'est, à mon sens, pas adaptée ni au public, ni aux groupes de 25 à 31 élèves comme c'est la règle maintenant. Par ailleurs il ne faudrait pas revenir aux objets payés par les élèves, mais on peut envisager de les vendre. Je souhaiterais également que la hiérarchie pédagogique tienne compte de la cohésion que les profs de technologie mettent en œuvre dans l'établissement, quand c'est le cas. Le système français est actuellement trop doisonné. L'EIST qui peut être très intéressante, doit être l'occasion d'une collaboration entre enseignants de technologie, SVT et physique.

A chaque changement de gouvernement, une nouvelle réforme en technologie ! Nous coutons cher, nous n'avons que peu de poids par rapport à la Physique et SVT. S'il y a une discipline à faire disparaître c'est bien la nôtre.

Fabrication avant tout, en petit groupe, avec la possibilité que chacun repart avec quelque chose.

- Choix des réalisations (individuelles ou collectives) - Effectif réduit - Réalisations numériques - Activités TICE Développées - Pas de domaines imposés

Aucune ré-écriture, malgré les nombreuses critiques et les défauts des programmes actuels. Faut arrêter de tout changer tout le temps !!! On se fixe un objectif et on s'y tient. On a investi dans du matériel, on réorganise nos salles. Ça suffit. Et le travail en îlot, dont je n'ai vu aucune question à ce sujet, est une bonne idée.

La mise en œuvre de l'aménagement des salles de technologie en îlots est une priorité. La mise en place du webclasseur est t'elle du bénévolat ?

Alléger surtout les programmes afin d'en faire moins, mais mieux

J'en ai marre des réécritures totales des programmes de technologie, on n'a pas le temps de parvenir à mettre en place les programmes avec un certain degré de satisfaction qu'on projette sans bilan de changer parcequ'en France il n'y a pas assez l'esprit d'entrepreneuriat si développé dans nos écoles de management. La technologie est la perpétuelle variable d'ajustement, on sert à ça, n'avons pas d'existence reconnue en tant que telle. Au regard de l'insuffisance voire l'inexistence de formation sur les programmes actuels, on peut supposer ce qu'il en sera des futurs.

Une adaptation des programmes régulière semble tout à fait normale surtout quand on travaille sur des "technologies" qui évoluent mais des réécritures systématiques de programmes sont inadéquates et décourageantes pour les professeurs. Dès que l'on commence à maîtriser un sujet (après de nombreuses heures de travail...) tout est à recommencer... avec lassitude. Un professeur doit maîtriser parfaitement les programmes afin d'enseigner au mieux. Il ne doit pas sans cesse douter de ses capacités...

Le problème du nombre d'élèves en cours de technologie est fondamentale. On ne peut pas enseigner correctement cette discipline en classe de 30 élèves. Il suffit de demander aux collègues de sti qui viennent faire des compléments de service au collège, pour s'apercevoir que la technologie avec la démarche inductive et de résolution peut fonctionner en dessous de 20 élèves.

- Plus de formations pour les enseignants de Technologie sur les nouvelles technologies en termes de fonctionnement, de conception, de réalisation et de commercialisation. - Rapprocher la Technologie des pratiques sociales de références (pratiques d'entreprises). - Informer davantage les acteurs de l'éducation du contenu de la discipline et des finalités pour la validation de compétences et l'orientation.

Nous venons d'effectuer un travail très important pour nous adapter aux nouveaux programmes : - formation - adaptation des laboratoires - achat de matériels Il serait judicieux de nous laisser quelques années pour valider la qualité de notre travail et nous laisser souffler !

Le socle commun de compétence oblige à une forme balisée de démarche notamment la démarche d'investigation avec un saucissonnage en compétence qui se fait au détriment de la réflexion.

Le programme de 6ème est intéressant. Les autres niveaux sont à revoir, trop complexes et ou trop vagues. Le pôle informatique est mal défini par niveau.

Revenir à plus d'activités manuelles utiles dans la vie de tous les jours.

Changer surtout cet horrible programme de 4e

Revenir à des groupes à effectifs allégés (20 maxi). Les dotations en matériel devront suivre aussi. Revenir à des choses simples et concrètes, écrire des programmes très précis, sans thèmes imposés. Simplifier les programmes actuels. Apprendre aux élèves à se servir d'un ordinateur, ils ne peuvent pas l'inventer, il faut bien à un moment donner leur apprendre à se servir des logiciels. Proposer au collège un enseignement "science du numérique".

Réalisations individuelles en 6e et collectives pour les autres niveaux Groupes allégés

Les programmes doivent être clairs, bien définis, et permettre aux élèves de se confronter à la matière en manipulant, en utilisant les machines et en réalisant concrètement des objets. Le virtuel est un leurre qui ne remplacera jamais la manipulation ou la création d'objets réels et qui limite les apprentissages fondamentaux comme calculer, être cohérent dans la mesure où il fait à la place de l'élève et ne le rend pas autonome. Beaucoup de collègues déplorent que nos élèves ne fassent plus de dessin technique et ne connaissent plus ses règles puisque les logiciels font à leur place. On est dans l'artifice, le superficiel et non dans le fond des choses. Interrogeons-nous sur ce que nous apprenons réellement aux élèves actuellement et arrêtons de leur faire croire que le ludique apporte autant que ce qui a été acquis par un véritable travail. Le rôle de l'école est aussi de développer chez les jeunes le goût de l'effort pour qu'ils en tirent ensuite de plus grandes satisfactions.

concernant l'EIST j'ai répondu non car je ne suis pas totalement contre je suis surtout contre le fait que cette expérimentation ai été faite avec des conditions (groupes heures de concertation 2 classe 3 groupes 3 prof de matières diff) et qu'elle soit généralisée en classe entière (moyens constants!) Là encore notre administration nous prend pour des c... Dernière question aucune réécriture mis à part l'ajout de compétences TICE avec des horaires supplémentaires! Ce n'est pas sur le contenu qu'il faut se battre mais plutôt sur les moyens.

Je pense que chaque fois que le vent tourne il y a une refonte des programmes de technologie. Pour ma part j'ai les quatre niveaux 6,5,4,3, je pense que ceux qui décident ces changements de programmes tous les quatre ans n'ont sûrement jamais fait un cours de leur vie, jamais construit des séances et des progressions et qu'ils sont à des années lumières de savoir la quantité de travail que cela demande. Pour enlever tout crédit à une discipline aux yeux des élèves, des parents et des enseignants je pense qu'il est difficile de faire plus. Qu'il y ai des ajustements réguliers des programmes c'est normal mais des refontes tous les quatre ans c'est simplement décourageant. J'essaye de participer à une ou deux formations par an mais comment la mise en place des nouveaux programmes peut-elle être menée sans une formation obligatoire validée par les inspecteurs sur les thèmes: Qu'est-ce que la démarche d'investigation? Qu'est-ce que la démarche de résolution de problèmes? Comment la mettre en place simplement? Comment choisir un centre d'intérêt? Comment construire la progression et les séances qui lui correspondent? Avec des exemples de progression simple simple et encore simple (ou au pire un modèle utilisable tel quel de ce qui est attendu: une base de travail en somme). DES EXEMPLES CONCRETS ET SIMPLE CORRESPOND Je ne parle pas du socle commun qui se pose par dessus les progressions et qui tel qu'il est écrit est une usine à gaz incompréhensible. Sa mise en pratique est un exploit (il faudrait obliger ceux qui l'ont rédigé à venir donner des cours et à l'utiliser pendant un an (un centre d'intérêt suffit je pense). Pour ma part: lorsque les programmes changent voilà à quoi ressemble mon ressenti en ce qui concerne mes progressions: 1ere Année: A peu près n'importe quoi. Période très frustrante 2ème Année ça va mieux (plus de cohérence et beaucoup d'erreurs de corrigés selon moi). 3ème Année: Encore un peu mieux. Il reste des ajustements à faire (toujours selon moi)...l'année prochaine ça tournera bien 4ème Année: on jète l'ensemble de ces heures de travail à la poubelle ou au recyclage si on en a un peu loin et on recommence à 0: les nouveaux programmes sortent. En résumé: COHÉRENCE des domaines abordés SIMPLIFICATION de beaucoup de choses mais en particulier des capacités, des connaissances, des compétences, du socle commun et des nombreuses couches qui se posent sur une activité en classe. RESPECT de ceux qui mettent en place tous ces textes. Merci

Nous avons à peine digéré les programmes actuels

La formation des enseignants est-elle prévue ou faudra-t-il encore et encore se débrouiller ? Les autres matières changent-elles également de programme tous les 4 matins ? On n'a à peine le temps de mettre des choses en place, de demander des moyens... qu'on nous modifie encore le contenu...

L'objectif de la technologie ne doit, à mon sens, pas servir à remotiver les élèves en difficultés, mais au contraire, à attirer les meilleurs dans la voie technologique. Le salut de notre industrie (notre économie) viendra de l'innovation. Il faut former notre élite technologique.

plus de formation manuelle moins de théorie sur la mécanique pure

Les usages numériques se développent et la parole populaire dit que "les jeunes maîtrisent ces outils". J'ose penser que c'est faux. L'organisation, tant matériel que logiciel, échappent totalement aux élèves. Il me semble essentiel de mettre en place des séances purement informatiques autour de notions telles que l'arborescence, les unités de stockage, les formats de fichiers, les filtres, ... De même, l'utilisation et la maîtrise des principes de base de logiciels variés me paraît importante. Un petit lien vers mon travail (encore incomplet) vous donnera une idée de l'esprit de mes réflexions : Site techno.fr Cordialement.

Le principal écueil de notre discipline est l'absence de formation continue préparée, puis diffusée AVANT la mise en place des prgms. Du coup chaque acad, collège, et collègues réinventent l'eau tiède. C'est long, fastidieux, contre-productif et épuisant voire démotivant. Au début de ma carrière, célibataire et sans enfants je pouvais consacrer 80h à ma discipline. Marié, 3 enfants et plus âgé (malgré l'expérience) ça n'est plus possible. Il est regrettable que l'on soit passé des objets confectionnées à la réalisation co instantanément. Il aurait fallu une période de transition (50/50). J'adore ma discipline, j'ai foi en mes élèves, l'avenir leur appartient. Merci.

la technologie doit permettre aux élèves de réaliser des objets concrets où il y a une vraie fabrication avec différentes matières (bois, pvc, métal, électronique,..) Réécrire des programmes c'est bien mais il faut y mettre les moyens nécessaires, aussi bien matériel que formation des enseignants. Sur les programmes actuels rien n'a été fait dans le département où je suis (Sarthe). On nous demande de faire sans nous donner de moyens matériels et sans formation. C'est une honte.

Le programme de technologie se discrédite totalement en nous imposant ces réalisations de maquette "jouets" sans grand rapport avec la technologie. Dans ce cas seulement, je préférerais avoir une démarche imposée. Car il faudrait que l'on entente complètement l'EMT et ces réalisations farfelues au profit d'une plus grande rigueur. Par contre, le travail manuel (EMT), c'est une autre discipline qui avait sa raison d'être : apprendre à respecter des consignes de sécurité pour être capable d'utiliser des machines en toute sécurité, en groupe très réduit ; apprendre à travailler les matériaux avec ses mains et des outils de base.

Tout démolir tout les 5 ans me semble difficilement supportable, nos programmes doivent ÉVOLUER et non être refondus !

Pourquoi changer ce qui marche ? Il nous a fallu 5 ans pour nous équiper et mettre en place des activités qui collent avec le programme et nous allons (à nouveau...) devoir tout changer ? C'est de l'argent et beaucoup de temps de préparation qui n'auront que trop peu servi ! Si une refonte de la technologie doit être mise en place, il faut pouvoir ré-exploiter nos préparations et matériels. D'autre part, il est impératif que la notion de groupe subsiste (24 élèves maximum) car nous devons rester une matière expérimentale. Fut un temps on conseillait 18 élèves par groupe et ils étaient moins difficiles à gérer qu'aujourd'hui... Merci pour votre travail de défense de notre belle matière.

le niveau 4 eme est indigeste et très onéreux il devrait être modifié.

Chaque élève doit avoir droit aux mêmes enseignements, mais, comme nous ne pouvons pas savoir lesquels choisiront l'enseignement général ou pas, les groupes allégés peuvent permettre aux enseignants de souligner les exigences pré requises dans chacune des possibilités d'orientation au moment de l'apprentissage de telle ou telle notion.... face au groupe entier, ainsi chaque élève doit pouvoir se positionner à chaque étape des cours.

Voilà seulement cette année que je suis au point sur mes programmes, notamment en 4^e avec l'automatisme et le reste... Donner plus de champs aux réalisations, simples, autonome, avec une démarche de projet pour donner le temps de réaliser, d'organiser.

Une réécriture des programmes juste pour donner une place à la Technologie plus importante et mieux définie pour la formation en informatique.

En collège, les moyens ne suivent pas l'ambition des programmes. Comment faire de la technologie avec 29 élèves ? Comment faire de la technologie avec une maquette par niveau ?

la programmation orientée objet l'utilisation d'imprimante 3D Participer à des concours pour donner une finalité à notre enseignement Défi solaire;solar event; C génial; Faites de la science.....

Difficile d'intéresser les élèves de 4ème sur le thème "Confort et domotique". Les élèves sont déçus de ne pas ramener chez eux un objet qu'ils auraient fabriqué. Réalisations collectives impossibles en classe entière. On est obligé de faire des heures supplémentaires (2h + 3h) pour pouvoir avoir des groupes en 3ème l'an prochain (3 groupes pour 2 classes). Pas assez de formations sur le temps scolaire (il n'est pas normal de devoir utiliser son temps libre pour aller au CRT ou pour se former en ligne).

La suggestion la plus importante, mais qui n'est pas entendue depuis des années : que l'enseignement de la technologie doit se faire en effectif allégé et que ce soit inscrit dans les textes et les horaires officiels, afin de ne pas avoir à se "battre" tous les ans lors de la DHG, ce qui est très usant et qui n'est pas forcément entendu. Comment peut-on pratiquer la démarche d'investigation avec 30 élèves tout en surveillant le matériel et en aidant les élèves ? Comme beaucoup de collègues, je pense que ce n'est pas possible et donc nous sommes sans arrêt tiraillés entre les programmes et nos conditions de travail inadaptées pour les mettre en oeuvre.

Aucune réécriture car Les réformes incessantes m'ont beaucoup fatiguée. Ce n'est pas un jeu. Il faut au moins 2 ans pour monter un niveau de programme. La Technologie a servi effectivement de variable d'ajustement. Une injustice avec les "matières nobles" (SVT, physique...) Un exemple : 1 h de moins pour ces matières pour les TP, alors que le matériel à entretenir en Technologie est beaucoup plus important. Aucun soutien des IPR pour le matériel, et pire, leur volonté de classes entières ! (je parle de la dernière réforme, celle de l'EMT avait été correcte). Réintroduction de l'éco-gestion, après sa disparition ? encore du travail ! De même que la suppression de notre reconnaissance en TICE... Je regrette d'avoir choisi les T.M.E. à 18 ans, et je pense que la Techno disparaîtra, et cela vaudra mieux, les conditions de travail ont été regrettables.

Il y a un préalable indispensable à toute rénovation des programmes : Disposer de conditions d'enseignement (groupe et moyens financiers) satisfaisantes pour développer des activités concrètes afin de motiver et d'aider efficacement les élèves lors des activités en classe.

Dans le même temps que la réécriture des programmes, il faudrait peut être se poser les questions : - quel équipement faudra-t-il ? - quel équipement de base possède déjà l'ensemble des collèges ? - quel est le crédit alloué à la technologie pour l'ensemble des collèges ? - et surtout combien au final cela va coûter ? Dans notre académie nous avons eu 500€ pour la mise en place des nouveaux programmes de 6e et puis après plus rien alors que les maquettes (surtout la domotique) coûtent une "fortune" et souvent ne sont pas très performantes. Comment acheter ce matériel avec quelques centaines d'euros de crédit ?

Obliger notre institution à des groupes allégés du fait que l'on soit une discipline scientifique ET Technologique.

Intégrer si possible un des parents sur la démarche de réalisation, et intégrer une interactivité numérique Avec 1 eleve sur le programme pour les eleves issus de zone prioritaire. Prendre en compte les contractuelle qui fournisse un oeil neuf et industriel sur le programme.

Oublier tout ce qui a déjà été fait... Tout reprendre à zéro. La technologie est une expression concrète des théories et découvertes scientifiques. Chercher à comprendre notre monde sans accéder aux sciences est illusoire. La Technologie doit donc permettre d'illustrer ces sciences pour les rendre concrètes et compréhensibles par des collégiens. Tel doit être notre défi! Tout le reste n'est que politique!

Les nouveaux programmes sont beaucoup plus intéressants que les précédents.

Problème d'effectif comment réaliser un démarche de résolution de problème, de projet d'investigation avec des classes entières, Problème de fatigue lié au bruit classe et activité en classe entière groupe L'enseignement doit pouvoir en fonction du thème être souple cours , activité de groupe, taille des groupes modulables Une heure de labo ne serait pas un luxe On ne demande pas un professeur d'Eps, pourquoi devrait-on installer soit même les logiciels (problèmes de formations) Problème de certaines démarches de l'élève acteur, cela marche très bien pour les bons pour les élèves en difficultés ??? L'effectif devrait être entre 15 et 18 élèves

la démarche d'investigation c'est bien pour le lycée pas pour le collège.

Remettre le manuel au centre de l'enseignement de la technologie. Arrêter de croire qu'on va faire de tous les élèves des élites. il y a de plus en plus d'élèves en difficultés, et l'avantage du manuel est de valoriser le travail autre que par l'intellectuel et ainsi redonner confiance à des enfants au moins dans cette matière.

Le collège ne doit pas être un petit lycée et en aucun cas un moyen de forcer la main à des élèves pour qu'ils choisissent les filières technologique (en ce moment on les décourage plutôt!) Il n'existe pas de continuité de la maternelle à l'université... parce que les élèves sont très différents ils n'ont pas besoin des mêmes outils pour se construire. Notre but est de permettre à chaque élève de développer ses aptitudes selon le principe des intelligences multiples. Nous devons avoir un corps d'inspection propre à la technologie en collège sinon on ne s'en sortira jamais et l'on va se noyer avec les STI....

apprendre des choses utiles pour la vie courante

Tout refaire, c'est une fois de plus détruire le travail, la motivation. Les formations qui nous permettent de mettre en place notre pédagogie sont trop souvent complètes. Il nous faut plusieurs années pour bien les maîtriser, sans parler des moyens financiers pour y parvenir. Adapter oui, refaire, quel intérêt? sauf celui d'un ministre de mettre sa signature pour 4 ans et ensuite une nouvelle page sera tournée... Tout modifier décrédibilise la matière.

Le fait que certains thèmes soient liés à leur environnement proche (ex: ce qui touche à l'habitat) amènent les élèves à observer, discuter, à se questionner. Nous avons besoin d'une liberté sur plusieurs plans : le programme et sur les démarches. En effet si le programme n'est pas fait entièrement ou si nous mélangeons les démarches en fonction des thèmes, ce n'est pas forcément grave ; il faut nous laisser du temps de développer certaines choses plus que d'autres en fonction de notre public et de leur ressenti.

on a à peine le temps de se mettre dans des nouveaux programmes, qu'il faut déjà changer ?

Inscrire clairement dans le BO qu'un groupe en technologie ne doit pas dépasser 18 élèves.

Redonner une légitimité aux options gestions qui n'ont aucune formation scientifique et qui ont été piétinés depuis des années

Un ligne dans le B.O. qui impose des groupes allégés ou 1 heure classe entière tous les 15 jours et 1 heure en 1/2 groupe toutes les semaines

Définir des effectifs maximum de l'ordre de 10 à 15 élèves.

notre matière étant la seule à avoir évolué d'une manière très importante depuis 25-30 ans (avec des méthodes, du matériel, des pédagogies vraiment diverses) sûrement pour coller au mieux à l'évolution de la société, il serait souhaitable, pour pouvoir rester à la "page-es-TEC" de disposer de crédits de formation (et ce de vraie formation) sous forme diverses à définir afin de pouvoir nous adapter réellement à ces changements : à Poitiers, après 85 pour passer de l'EMT à la nouvelle technologie, 2 x 6 mois de formation ces 4 dernières années pour nous "in-former" des nouvelles méthodes d'investigation etc... même pas 10 jours au total... alors 4 niveaux, DP3, PP, RUPN.... et que reste t-il pour l'auto formation ou la formation ????

Revoir le programme de 4°

La technologie au collège doit permettre à nos élèves de mettre en oeuvre leur créativité par le développement d'une ingéniosité collaborative et responsable. Or, le nombre d'élèves par groupe et l'horaire hebdomadaire limité à 1h30, ne permettent pas d'envisager des manipulations ou expérimentations conduisant au savoir faire. Il est donc indispensable de revoir l'horaire à la hausse, au moins sur les niveaux 6ème et 5ème : 2h hebdomadaire en groupe. Il est fortement souhaitable que la technologie ait une progression en accord avec les autres disciplines scientifiques et générales. Ainsi cela favoriserait le développement de projets pluridisciplinaires. Par conséquent ces savoirs communs (socle commun) donneraient plus de cohérence à la formation que reçoivent les élèves.

Orientation en 2g 40% dans mon établissement or l'enseignement au collège est organisé pour les élèves allant en 2de générale, les autres sont orientés en fonction de leur incapacité à suivre ce niveau d'étude : à aucun moment ils ne sont valorisés dans "leurs compétences" manuel ou autres non définies dans le programme. Ils seront orientés par défaut vers les voies pro.... sans aucune connaissance des pratiques à venir dans ces classes.

J'ai l'impression que chaque réforme de la technologie consiste à jeter tout ce qui a été fait précédemment pour repartir totalement sur d'autres thèmes, outils, supports et démarches pédagogiques bien différents. Tout en étant conscient que notre matière doit évoluer régulièrement, ne pourrait-on pas envisager des ajustements, des mises à jour, plutôt qu'un nouveau et même changement intégral (il me semble que c'est ce qui est pratiqué dans toutes les autres matières, sauf la nôtre). J'ai trop souvent l'impression d'exercer 3 métiers par jour : éditeur de documents de cours, fabricant de maquettes et supports pédagogiques et enfin enseignant; le tout sans formation, et sans réelle reconnaissance, et toujours sans heure de labo rémunérée. Il me semble urgent de reconnaître notre matière comme durable, et de redonner aux professeurs la confiance, la reconnaissance et les conditions d'effectifs d'élèves raisonnables, qui permettront de pérenniser la motivation des élèves aussi bien que des enseignants. Merci pour ce que vous faites.

J'ai rencontré le weekend dernier un patron de petite entreprise (copain de collège des années 68-72). Il prend régulièrement des stagiaires de lycée, il a été désagréablement surpris du manque de savoir faire de chacun d'entre eux et de leur esprit d'entreprendre... On s'est beaucoup trop éloigné des pratiques industrielles de nos jours, on ne valorise plus assez la création, l'innovation. L'entreprise autrefois créatrice de liens sociaux dans notre pays, s'en est progressivement détachée, au profit de l'unique but financier (devenu priorité absolue). Sommes-nous encore capable d'innover encore aujourd'hui dans notre pays sans avoir à dépendre de l'extérieur constamment ? Sommes-nous devenu un pays qui ne fait principalement que de l'assemblage ! Nous avons quasiment perdu notre filière "machines outils"! Nous avons perdu notre filière textile ! Nous avons perdu nos fonderies ! Nous reculons dans la production métallurgique ! Nous nous accrochons aujourd'hui principalement à l'aéronautique, à l'automobile, à l'agro-alimentaire, aux loisirs, et beaucoup de secteurs sont malheureusement délaissés. Prouvons que nous pouvons encore être dans le coup face aux autres pays !!!

Il y a déjà tout ce qu'il faut dans les programmes de technologie : les connaissances, les démarches technologiques et scientifiques, les réalisations, l'utilisation de l'outil informatique. Je les trouve cohérents et ne comprends pas qu'on veuille encore y changer quelque chose, alors que l'on commence à peine à en maîtriser les contenus. Depuis mes débuts (lointains) j'ai subi 5 réformes, va-t-on m'en imposer une autre ! Si on veut mettre l'accent sur l'informatique, il n'est pas besoin de changer quoique ce soit, les éléments du programme peuvent être approfondis et mis en avant dans les pratiques en classe si on nous le demande.

La technologie est trop, souvent la matière la plus négligée ou mal comprise par les responsables de nos établissements probablement par leur manque de connaissance de la matière. la technologie me semble beaucoup trop théorique et manque franchement de pratique. Celle-ci est très difficile au delà de 25 élèves par classe car il me manque de l'espace et la surveillance reste toujours limitée. Je suis un enseignant de STI aujourd'hui SI, et je n'ai eu qu'une 15 de jours de formation. Le travail en collège est très différent de celui que j'avais en STI (je n'ai pas enseigné en STI2D) car j'enseignais une matière qui évoluait et dans laquelle moi aussi j'évoluais. En techno, le travail est en classe entière de plus trop théorique et le nombre d'élèves par classe (jusqu'à 31 !) ne me permet pas de faire des réalisations sans avoir un vacarme insupportable pour moi mais aussi pour les autres. Je rencontre des difficultés aussi lors de la reprise de parole, en effet l'agitation ne semble plus vouloir s'arrêter. La gestion d'une classe de 31 n'est pas du tout la même que lorsque j'avais des groupes de 15 ou 18 élèves dans des espaces de plus de 150m² ! La technologie devrait se rapprocher des modèles finlandais ou hollandais pour ce que j'en sais et surtout ne pas se limiter à des domaines actuelles car la couture, la cuisine... sont des technologies comme une autre et apporte un savoir faire une INTELLIGENCE DES MAINS donc avec de la pratique une réflexion qui développe l'intelligence et le sens critique. Certains élèves me prennent pour un technicien de SAV et non pas pour un prof !!!

La technologie est la manière de cuire l'oeuf, la science se contente de le pondre.

Depuis la suppression des fabrications individuelles, je rencontre davantage de difficultés de discipline dans ma matière car les élèves sont de moins en moins intéressés du fait de l'absence de pratique. Notre

matière a perdu son intérêt: elle ressemble aux autres matières du collège, avec des cours de plus en plus magistraux. Dans le passé, notre cours était une bulle d'air dans la semaine, notamment pour les élèves décrocheurs, maintenant ce n'est plus le cas. Nous faisons trop de théorie et pas assez de pratique. La fabrication en fin de cycle était un objectif, un but. Maintenant il n'y en a plus. J'entends régulièrement que les filières technologiques manquent cruellement de candidats, ce n'est pas étonnant. En effet, nous avons du mal à intéresser nos élèves à la techno collège, alors comment les motiver à aller en STI2D?

La démarche d'investigation ou de résolution de problème sont 2 pratiques pédagogiques très intéressantes mais difficile à mettre en place sans formation. Il serait bon qu'un réel plan de formation des enseignants soit mis en place, permettant de nous adapter aux nouvelles pratiques, d'échanger avec des collègues. plutôt que mettre autant de capacités (souvent de niveau 1) il vaudrait mieux en mettre moins et approfondir davantage celles-ci.

Toute réécriture des programmes devra enfin prendre en compte le fait que nous travaillons exclusivement en classe entière : à mon sens, à moins d'avoir des élèves exceptionnels (matures, disciplinés...mais au collège est ce que ça existe ?) il n'est pas possible de mener une démarche d'investigation en îlots avec 30 élèves.

Si les programmes étaient réécrits, il serait très judicieux de faire apparaître la notion de groupes allégés (NOIR sur BLANC) et par conséquent d'octroyer dans les DHG les heures correspondantes à ces groupes. De plus, 2 heures par semaines de concertation en équipe est vivement souhaitées quand on voit le temps passé à préparer des supports pédagogiques, corriger sur place (au collège) les travaux réalisés par les élèves!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! Etc

Revoir les démarches de résolution de problème et d'investigation qui sont mal maîtrisées par les enseignants. Des manuels basés sur les 2 démarches et sur les centres d'intérêts comme on nous le conseille. Des exemples supplémentaires sous forme vidéo de séances basées sur les démarches. Merci pour votre enquête.

Très bonnes questions. Bravo et merci pour cette proposition d'enquête.

Il faudrait effectivement une réécriture totale des programmes mais mon exaspération est telle que je n'ai pas envie de mettre une nouvelle fois tous mes cours à la poubelle et recommencer sans formation ni moyens associés. Depuis ses origines la Technologie est méprisée comme aucune autre discipline ne l'a jamais été et maintenant il faut laisser à ceux qui ont rédigé nos derniers programmes le temps de goûter leur bêtise.

Supprimer complètement les réalisations (collectives ou individuelles), supprimer le nom de technologie qui ne veut absolument rien dire et le remplacer par un nom plus explicite (sciences de l'ingénieur), dissocier technologie et enseignement professionnel ou apprentissage (certains parents croient encore que nous faisons des travaux manuels), faire un vrai apprentissage des TICE dans le cadre du cours de technologie, ... bref se diriger vers une discipline innovante et moderne rompant définitivement avec la technologie des vieux profs fans du fer à souder et du pied à coulisse !

Quelle que soit les solutions envisagées, elles ne pourront être sérieusement et durablement mises en pratique que si les élèves travaillent en classe allégées, 2 classes, 3 GROUPES , doit être la norme minimale, sinon on ne peut pas parler d'enseignement de la technologie.

Laisser de la liberté en fonction de chaque collège et public concerné. La technologie doit parler à tout le monde ce n'est pas une matière qui doit être liée à l'échec mais à l'excellence. Je ne suis donc pas pour associer technologie-entreprise et échec scolaire. du coup le lien avec la seconde est important et des moyens doivent être mis en place pour améliorer la qualité de travail en technologie. Et l'entrepreneuriat peut être une piste intéressante. Les thèmes actuels ont des parties très intéressantes comme l'architecture et la domotique / robotique. La 3ème doit rester libre et la production individuelle n'a selon moi aucun intérêt. Il faut absolument travailler en demi classe et favoriser le travail de groupe, la responsabilisation et l'autonomie. Les items de la partie b2i du socle commun doit vraiment être modernisés.

Oui à une réécriture des programmes, car ils ne me conviennent pas, mais de grâce, pas tout de suite !! On vient à peine de mettre en place (2009) le programme de 4ème (pour ma part) avec force achats coûteux (les chefs d'établissements vont finir, à juste titre, à ne plus vouloir investir en techno), élaboration de séquences de cours chronophages - bonjour les nuits blanches... - et on commence à maîtriser ce qu'on enseigne. Alors qu'on puisse souffler un peu 4-5 ans et que l'on revienne à une technologie créatrice et pas seulement observatrice.

Le programme de 6ème est trop vaste et les CI ont des capacités très différentes où il est parfois difficile de trouver un chemin conducteur. En 5ème et 4ème on ne peut se contenter de des maquettes La démarche de projet en 3ème est très intéressante mais très limitée actuellement car elle est trop axée sur le robot pour beaucoup d'entre-nous : je préférerai l'ancien programme en 3ème. De plus, il aborde des notions difficiles pour les élèves. De plus, l'option CIT de seconde reprend des thèmes similaires, la redondance n'est pas forcément positive de mon point de vue.

le programme actuelle ne permet pas assez de manipulation sur le réel, les élèves demandent plus de concret.

totale en 4e ! Simplification !

Que les consultations des profs de techno soient prises en compte ! qu'il y ait des crédits pour la formation des enseignants, parce que devant cette méthode d'investigation, et résolution de pb : je me retrouve comme mes anciens collègues PEGC qui ne captaient rien à la démarche de projet.

Ce n'est pas tant le contenu des programmes qui pose problème (bien qu'il y a des choses à revoir) mais sa mise en application. Nous avons des classes à 30, peu ou pas de matériel, les crédits se réduisent (on fait maintenant cause commune avec les crédits de svt). On nous demande d'être porteur de projet (collectif) mais le coût doit être nul ! Ca fonctionne à peu près en 6°/5° après ça ne marche pas !

Veiller à ce que la fabrication par MOCN ou imprimante 3D ne soient pas les seules possibilités, il ne faut pas oublier la fabrication manuelle, les élèves ont besoin d'utiliser des outils et des machines pour leur motricité, et les préparer à la vie de tous les jours, et aux conditions de sécurité qui sont inexistantes avec une MOCN. Or, on nous interdit de plus en plus de machines, c'en est pitoyable. Veiller à ce que l'utilisation du numérique soit toujours accompagnée d'objets bien réels à manipuler, fabriquer, démonter ... Le tout numérique me paraît inquiétant. Il me semble utile, voire indispensable, que les 6ème réalisent un objet individuel d'après documents de fabrication, car comment fabriquer collectivement, et concevoir, quand on n'a jamais fabriqué un objet de A à Z ? Oui à un véritable enseignement informatique dans nos programmes, pas seulement pour l'utilisation d'outils et logiciels, mais aussi les fondamentaux (fonctionnement d'un ordinateur, réseaux, programmation...). Revoir en particulier le programme de 4ème, dont les notions sont assez complexes, trop éparpillées (saupoudrées), d'où une conception-réalisation délicate, et le budget nécessaire pour les maquettes didactiques trop élevé par rapport aux moyens des collèges. Revoir le nombre incroyable de connaissances-capacités à acquérir en si peu de temps, surtout en 5ème et 4ème. Faire un guide d'équipement vraiment adapté (celui qui vient de sortir est axé sur une EIST qui n'a pas fait ses preuves et reste à l'état expérimental), avec une liste précise de machines et outils autorisés (dans le nouveau guide il n'y a pas un seul outil, pas une machine, on fait comment ?), des îlots de 4 élèves (comment faire travailler un groupe de 6 élèves !), un point d'eau, un espace dédié à la fabrication (voir proposition de 20 m2 pour 2 salles de classe !!!), une aire suffisante, un espace de rangement (maquettes didactiques, fabrications élèves) qui est totalement inexistant dans le guide, et surtout ne pas y imposer un type de maquettes ou objets d'étude qui restreignent notre liberté pédagogique en interprétant les programmes dans une direction unique (par exemple le projet de 3ème axé sur des cartes programmables et des capteurs, ce qui est une interprétation du programme très restrictive). Les professeurs doivent être formés aux nouvelles connaissances ou lignes pédagogiques imposées lors de nouveaux programmes. Un budget national doit être prévu, pour tous les collèges, et donc pas seulement soumis au bon vouloir des conseils généraux. Les compétences du socle commun qui nous concernent doivent apparaître clairement à l'intérieur même des programmes de technologie, pour qu'on puisse les intégrer à nos pratiques et les valider au fur et à mesure, sans que ce soit une usine à gaz (voir les compétences transversales actuelles), ou une restriction à "connaissance des objets techniques". Les domaines d'application imposés par niveaux, quels qu'ils soient, ont le mérite de donner une uniformité nationale au programme de technologie, c'est pour cela qu'ils me semblent utiles.

- imposer un maxi de 15 à 18 élèves - fournir le matériel au lieu de "conseiller" car je n'ai toujours pas assez de matériels pour 5 îlots mais seulement 2, donc j'ai recours aux ateliers tournants ! Je suis donc hors directives institutionnelles, déjà sanctionnée par l'inspection. Mais 50 cts par élèves n'est pas gérable et la disparition de la taxe d'apprentissage est une catastrophe pour moi (collège en zone rurale). Je fait déjà l'économie des réalisations dans tous les niveaux.

LES PROFESSEURS DE TECHNOLOGIE SONT MASSIVEMENT LASSES DES CHANGEMENTS PERPETUELS ET RADICAUX DE LEUR ENSEIGNEMENT : L'ENERGIE ET LE TEMPS A FOURNIR SONT CONSIDERABLES ET SANS COMMUNE MESURE AVEC CE QUI EST DEMANDE DANS D'AUTRES DISCIPLINES C'EST COMME SI L'ON DEMANDAIT A UN PROFESSEUR D'ANGLAIS D'ENSEIGNER DE L'ALLEMAND !!!!!!!!

Nous venons juste de terminer la rénovation des programmes, je me suis personnellement impliqué en participant à des groupes de travail. Nous avons mis en place des formations qui commencent seulement à porter leurs fruits. Certains collègues commencent seulement à s'approprier les contenus. Une réécriture totale serait à mon avis, une erreur. Il faut en plus tenir compte des nombreux équipent très spécifiques (bancs d'essai, maquettes didactiques ...) qui deviendraient obsolètes.

Tant que des effectifs allégés(18 max.) ne seront pas inscrits dans les programmes, nous ne pourrons pas enseigner la technologie correctement quels que soient les programmes.

Il faudrait de temps en temps tenir compte de l'avis des enseignants !!!

Pourquoi nous demander, de toute façon, vous ne tiendrez absolument pas compte de nos réflexions, comme les dernières fois...

Étant à la rentrée 2013 sur 4 établissements avec un poste en suspend... Je crins fort d'être totalement démotivée pour les prochaines rentrées. Tout cela, dans mon cas et au regard de ma vie de famille (célibataire et 1 enfant de 3ans) en commune rurale, ne peut que me conduire vers un travail ayant pour unique but de survivre en étant sur la route 2h30 par jour, sans possibilité de m'intégrer dans une équipe de travail, puisque je serais à 60km de mon domicile. Ce n'est vraiment pas motivant. Et ça donne encore plus de justifications aux chefs d'établissement pour réduire les temps d'enseignement de la technologie pour palier au déficit des DGH. C'est la mort à petit feu de la discipline. Nos propres collègues ne comprennent pas notre enseignement et n'y voit pas d'intérêt. La bataille devient trop dure pour penser la gagner. 1 contre tous...

A revoir en particulier le programme de 4ème.

Avoir aussi de "vrais" formations et non pas des stages où les profs font le travail !

à une réécriture par qui ? deux gars qui ont budgets illimité, 1/2 groupes, maintenance pc à gogo ... et qui ensuite apportent leurs paroles ! voir ce que le pays à besoin à l'avenir : des ingénieurs : comment faire pour que la jeune génération veuille y aller cela passe par le collège et une valorisation des sciences comme axe majeur et prioritaire : école primaire littéraire et collège sciences & technologie et filières préprofessionnelles : il y a une réelle demande des enfants, des entreprises mais pas des parents. cela passe par une agrégation techno ! les prof devraient pouvoir aider des entreprises légalement à mi temps ou 1/3 temps sans avoir à démissionner. Cela permettrait une meilleur liaison école, collège, lycée, université entreprise. Toutes les meilleurs entreprises du moment sont sorties des écoles ... facebook ...

- Revoir les approches, elles sont répétitives sur les 4 niveaux. - Les capacités abordés doivent être plus proches des items du socle (S3C) - D'une manière général, le socle doit être développé (et non pas simplifié) pour être cohérent avec nos pratiques. - La formation des enseignants est INDISPENSABLE lors d'un changement de programme.

Y'en a marre de changer les programmes. Une fois que l'on a mis 10 ans à s'équiper et que l'on commence à bien tourner sur les niveaux (outillage, projet), on nous reprend des programmes et il faut se ruiner et pleurer pour se rééquiper! J'ai 17 ans de métier, la technologie me soule. Il faut que l'on travail à 20 max avec de l'argent pour acheter du matériel inovant, pour sortir des projets inovants et pas des projets de primaire!. Je n'ai pas fait l'ena, mais il faut que nos beaux ministres comprennent que pour que des jeunes veuillent revenir vers le technique et la science, il faut leur proposer des activités au collège qui leur donne envie et qu'ils soient fier du travail fait en classe. Il faut que les projets soient intéressant (elctronique, informatique et mecanique).

Changer le nom Technologie. S'orienter vers les nouvelles technologies dans les domaines de la robotique, la commande à distance, l'informatique,etc.

Il faut remplacer la technologie par de l'informatique (cf. ma proposition précédente). Arrêtons de jouer au SAV Darty en juin.

fixer des effectifs par groupe dans les futurs programmes avoir accès à une réelle formation

Faire de la technologie de façon efficace avec 30 élèves dans une classe de 80 m2 est impossible .Il faut que nos politiques le comprennent et arrête de charger la barque des programmes et du nombre d'élèves par classe.

programme en adéquation avec le socle commun (mêmes compétences) modulariser la technologie (compresser l'année sur un semestre puis échanger les classes avec la SVT par exemple, de façon à avoir moins de classes et faire moins de zapping en terme d'élèves)

La dégradation de régulière de nos conditions de travail rend difficile de maintenir l'esprit des fabrications (individuelles et même collectives) qui doivent devenir facultatives. La techno doit donner du sens aux mathématiques, à l'histoire, aux français aux langues pour les élèves à travers des projets motivants. C'est la seule discipline du collège qui s'y prête facilement.

Le questionnaire est faussé ! on est obligé de répondre même si aucune proposition ne correspond ! L'interprétation des résultats a de grandes chances d'être faussée elle aussi.

il serait souhaitable de moins doisonner les différentes parties du programme : 6 parties sont excessives et perdent les élèves qui la plupart du temps placent leurs documents au hasard dans le classeur même s'ils sont bien identifiés en en-tête. Ces six parties étant identiques chaque année, ils ont l'impression de faire toujours la même chose en technologie. Les livres également se répètent d'un niveau sur l'autre avec les mêmes expérimentations et les mêmes notions. Quand aurons-nous des manuels clairs, utilisables en TP au même titre que la SVT et les sciences physiques ? Le dernier Delagrave de 6ème semble aller dans ce sens, mais où sont les expérimentations pratiques ? Le fatras d'informations sur internet fait perdre énormément de temps pour une adaptation souvent impossible en classe. On nous demande d'inventer des projets, de créer des maquettes, de préparer nos documents pédagogiques, et nos TP... 24 heures par jour n'y suffisent pas, même en équipe.

eist = fin de la technologie par aspiration des heures par la S Physique car on ne peut plus alourdir l'emploi du temps des élèves. eist= réécriture des programmes de techno de fond en comble et rien en svt, ni SP. prof de techno = prof boîte à outils qui sert à tout (tice, réparation des robinets, démonteur de salles, acheteur au leroy merlin, cours parfois ?) on recherche des bouchers, revenons à l'EMT !

Nous disposons maintenant d'un peu de recul pour réécrire en partie ces programmes. Certaines parties sont clairement inutiles ou trop complexes. De plus si on rétabli un volume horaire visant à acquérir à la maîtrise des outils numériques, il faudra élaguer le programme actuel.

Y en a marre de changer sans arrêt et de nous prendre pour des girouettes !

Je pense qu'il pourrait être inintéressant que nous intervenions au primaire suite à la réforme de leurs horaires. Nous pourrions intervenir sur des ateliers (expérimentations, fabrications..) ou même pour une première formation aux tic.

Reintégration des parties dédiées au numérique, les élèves ne savent pas utiliser un traitement de texte, tableur ou PréAO. Le niveau est de plus en plus bas (des élèves de 3^e centre avec la barre d'espacement) Le matériel informatique doit exister dans la salle de technologie (Je dois mon vidéo/TNI, IPAD et IPOD au concours Batissiel gagné ces 2 dernières années !)

Revoir la méthode d'investigation et la réalisation collective

nous devons rester autour de l'objet technique afin que les élèves puissent dans leur vie de tout les jours, choisir un objet technique en fonction des critères et contraintes qu'il a identifier, et vérifier si cette objet technique répond bien à son besoin.

Le travail en groupe (4 mini) et les classes trop grandes ne permettent pas à un élève de s'impliquer personnellement dans une démarche formatrice car l'élève en difficulté se "cachera" toujours derrière ses camarades afin de ne pas faire l'activité demandé. Il faudrait privilégier le travail individuel ou en binôme.

Les programmes, aussi pertinents soient-ils, ne sont efficaces que si l'enseignement de la technologie s'effectue en groupe adapté. Des groupes de 18 (6 ilots de 3) sont une excellente base de travail.

Il faut moins d'élèves dans chaque classe et l'enseignement sera de qualité

Certaines questions sont mal adaptées, notamment pour des néo tit, ou jeunes enseignants. A part donner la possibilité aux professeurs de choisir entre obj individuel ou collectif, les programmes semblent satisfaisants, mais les programmes sont difficiles surtout quand il y a des aménagements horaire : ex 1h 4eme afin de limiter les groupes à 2/3 de classe

Un peu de respect vis à vis de la formation initiale et des connaissances qui ont servi au recrutement seraient bienvenus. On ne demande pas subitement à un prof d'italien d'enseigner le russe sous prétexte qu'il est prof de langue. Pourquoi ces changements radicaux dans notre discipline ?

Le programme actuel est plutôt bien fait. Le problème existant est le matériel vétuste qui rend très difficile les réalisations. Celles ci permettent de tenir et d'investir les élèves dans le travail. Cependant les élèves sont trop nombreux et il est difficile de tout gérer. Concernant l'investigation, Cela me semble applicable mais pas à chaque cours car cela reste très difficile à mettre en œuvre. Pour les ilots, il semble aussi inutile de placer des ordinateurs sur les ilots car les élèves se cachent derrière les écrans et ne travaillent pas. Pour ma part, lorsqu'il y a une séance informatique, toute la classe va en salle informatique. Beaucoup plus facile à surveiller. Ce ne sont que des collégiens.

Si la démarche d'investigation est bien adaptée aux SVT et à la physique, elle ne me le paraît pas du tout à la technologie. Même si certains élèves ont un fort potentiel, ils n'ont pas les connaissances pour être des inventeurs. J'aimerais une orientation plus pratique. 1 - pour qu'ils deviennent des consommateurs avertis et ne dépendent pas du discours d'un vendeur qui n'a pas les mêmes intérêts. 2 - pour qu'ils puissent identifier et réparer des problèmes simples. 3 - savoir utiliser le matériel de bricolage basique (clés, tournevis, etc.)

La technologie, doit être préservée des nouveaux concepts "politico-durables", regarder l'entreprise pour ce qu'elle est, doit fournir la culture nécessaire à rendre libre la future génération.

Organiser une vraie formation en parallèle à des changements de programme .

Si dans l'idée, la démarche d'investigation et de résolution de problèmes sont assez bonnes elles ont le défaut d'être très longues pour voir l'élève évoluer correctement et sont inadaptées à des collégiens qui n'ont pas la maturité et la volonté nécessaires à l'application de ces démarches. Dans le travail en équipe, la tentation de s'appuyer sur les bons élèves, permet aux élèves faibles d'être passifs et suiveurs, les bons élèves (minoritaires) s'épuisent à attendre et à motiver les faibles, ils ne peuvent développer pleinement leurs capacités. Au lieu de tirer le groupe vers le haut, on tire le groupe vers le bas. Pour ma part le niveau global a baissé.

Réécriture oui mais afin de SIMPLIFIER certaines compétences et de bien expliquer les démarches et organisation souhaitées

Avoir plus de moyens pour renouveler le parc informatique tous les 6 ans et plus de machines à commande numérique.

Comment rendre notre matière crédible quand les programmes sont bouleversés très régulièrement? Il est déjà très difficile de rendre notre matière "lisible" du fait du recrutement disparate...

à quoi bon ce questionnaire quand on sait comment les nouveaux programmes ont été mis en place . n'êtes vous pas naïfs????

Rétablir la possibilité de production individuelle, surtout au niveau 6e.

refaire le programme des 4^e qui ne leur "parle" peu car la domotique est trop théorique pour eux car c'est plus du futur que du présent

La problématique est elle une nécessité pour le cours de techno ? La démarche de projet est, ou était très formatrice pour tous les jeunes qui nous étaient confiés. On parlait de l'idée jusqu'au recyclage du produit, nous étions les seuls en techno à expliquer le cycle de vie d'un produit, maintenant il faut expliquer les freins, les liaisons... Ils sont beaucoup moins intéressés et motivés, ils n'ont pas l'impression de produire, mais de faire pour faire... Une vieux prof, qui se recyde à chaque fois, j'ai débuté avec le travail manuel, dans les années 80 ! Quel sérieux pour une discipline toujours en mutation ?

Ces questions me laissent penser que je ne suis pas seule à trouver que l'évolution de la Technologie ne va pas dans le sens du développement et des besoins cognitifs de nos élèves. Pas étonnant qu'au fil du temps l'intérêt pour la discipline ait tellement diminué !

Avec les nouveaux programmes, on a du jeter tout ce que l'on faisait avant, et s'investir dans une toute nouvelle discipline (qui portait pourtant le même nom !). Nous avons à peine mis en oeuvre ces programmes, après des heures de recherche et d'investissement. Et maintenant que l'on vient à peine de mettre ces programmes en oeuvre, il faudrait les abandonner pour faire encore un changement radical. Faut arrêter de nous prendre pour des girouettes ! Trop c'est trop !

En finir avec l'EIST qui devient imposé, pressions de la direction (suppression des groupes, emploi du temps et choix des niveaux...), Si aucun enseignant de techno n'est volontaire car l'EIST comporte 80% de SVT, on perd 4 h toutes les 2 classes de 6e. Ces heures sont données à la SVT ou physique, entraînant complément de service ou fermeture de poste en Technologie ! On a le choix d'être "volontaire" obligé, ou de perdre son poste... Il devient urgent qu'une note officielle indique la fin de cette expérimentation !

Il y en a marre. Ces foutus programmes changent sans cesse. Que d'argent jeté par les fenêtres...

Je souhaiterais que l'on prenne en compte notre formation d'origine (formation de gestion ou ancien EMT). A chaque nouveau programme, j'ai l'impression de changer de discipline. Je me demande si je ne serais pas plus compétente à enseigner les maths. C'est très déstabilisant et déprimant d'enseigner une matière que l'on ne connaît pas. Je finis par ne plus aimer mon métier. Je ne pense pas qu'on demande autant d'adaptation aux autres disciplines. Ne serait-ce pas possible d'avoir un trimestre de formation "lourde" avec apport de connaissance de base et pédagogie. Nous, profs ont seraient plus en confiance, plus efficaces et je ne pense pas qu'un trimestre de technologie en moins dans la scolarité de l'élève nuise à sa réussite globale ! Bref : on enseigne bien que ce que l'on connaît bien,

j'ai commencé ma carrière en 1978 et j'enseignais à l'époque la couture et la cuisine ! je ne suis plus à une réforme près... mais je trouve dommage que cet enseignement ait disparu, les anglais continuent à enseigner ce genre de matières.

Une mise en place de nouveaux programmes est totalement à exclure car il faudrait maintenant amortir l'investissement en matériel fait pour les programmes que nous avons actuellement. D'autant plus que nous avons dû nous battre pour avoir du matériel car peu de moyens ont été donnés au départ.

Concernant l'utilisation de la démarche d'investigation ou de résolution de problème, elles ne peuvent pas être utilisées systématiquement..

limiter les connaissances théoriques sur les objets techniques, sur les chaînes d'énergies ou de commande permettrait d'augmenter les compétences liées à la fabrication.

Le problème principal est le nombre d'élèves face à nous : le meilleur programme ne passera pas devant une classe trop chargée, et le plus mauvais programme ira bien sur un groupe de 15 élèves. C'est ça notre savoir-faire d'enseignant !!

6ème réalisation individuelle.

plus d'activité "pratiques" (manipulations, fabrications, ...)

Je constate qu'à chaque fois qu'il y a une réforme on mets tout ce qui précédait au rebut et ce qui est nouveau devient la panacée et on l'impose de manière dirigiste (exemple : la démarche d'investigation et la démarche de projet). Je suis plus pour que l'on nous donne de grandes directions (le soin, la précision, l'organisation, etc ..) en nous laissant libre du choix de notre support. J'ai eu du mal à répondre à certaines

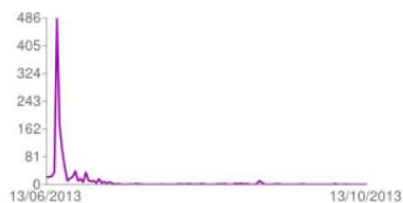
questions car je les ai trouvées trop fermées. Patrice RIOUAL

Imposer des démarches sans proposer aucune formation, cela est plus que très difficile de les mettre en œuvre surtout avec peu d'aide et des moyens financiers très limités. Manipuler sans maquette avec du papier ... la technologie est au bord du gouffre. Quel dommage ...

L'enseignement de la diététique et de la cuisine était lui aussi indispensable tout comme le travail manuel.

rappel : - heure de labo serait logique - groupe inférieur à 20 est une évidence tant pour les réalisations que pour le soutien aux élèves en difficulté ou plus manuel ! - notion de projet en 3ème difficile

Nombre de réponses quotidiennes



Cet article provient de Une Association des professeurs d'education technologique au collège

L'URL pour cet article est : <http://www.pagestec.org/article.php?sid=1389>